

8 mars 2001

Les rues de Nancy rendent hommage aux femmes.

Discriminations envers les femmes à NANCY !

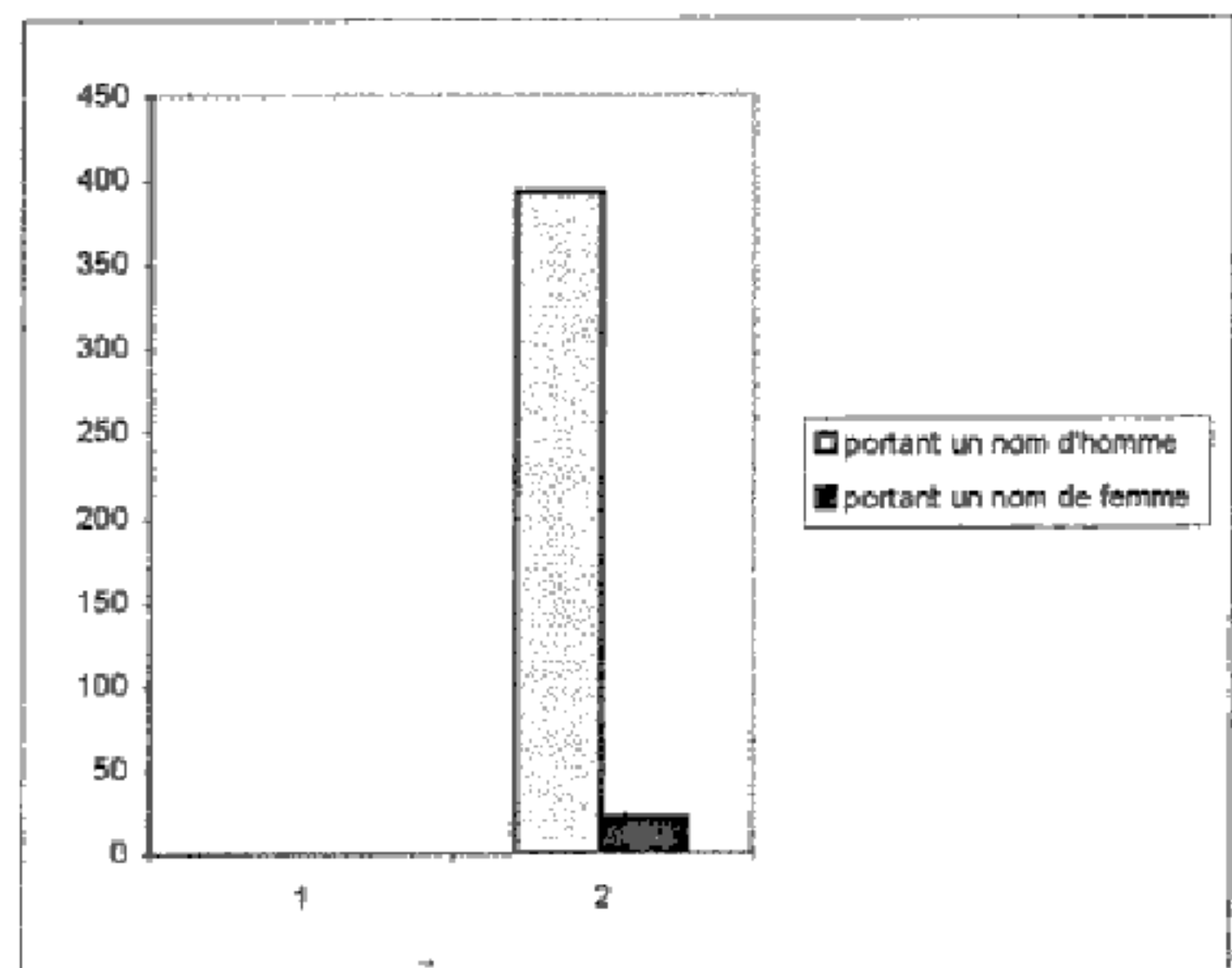
Nombre de rues portant un nom
de personne

Total à Nancy : 413

Portant un nom d'homme : 392

Portant un nom de femme : 21*

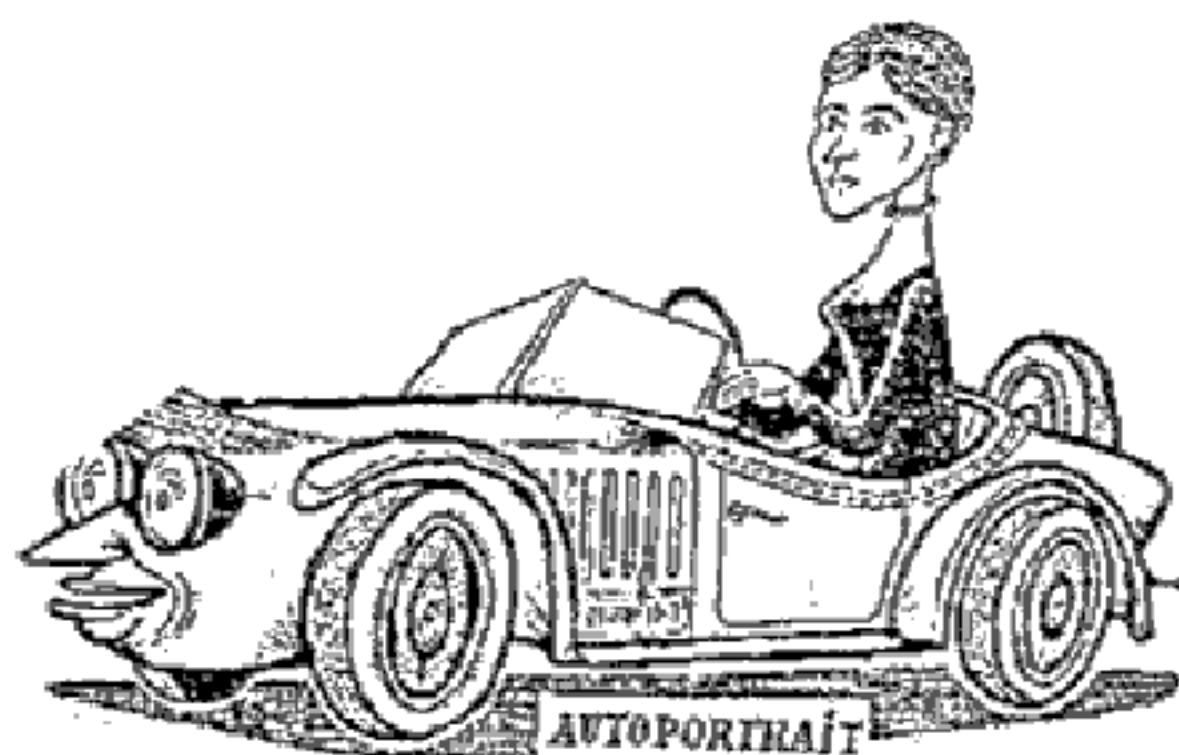
* dont 3 Notre Dame et 5 saintes



Les plaques des rues sont le reflet de l'histoire et le véhicule de notre culture.

Les femmes sont encore un groupe opprimé dont l'histoire est niée.

Etablissons la parité.



Simone de Beauvoir

1908-1986

Femme de lettres française, agrégée de philosophie en 1929, elle rencontre Jean Paul Sartre en 1930 mais refuse le mariage pour conserver son indépendance et devient enseignante (Marseille, Rouen, Paris). Elle ne vit pas la guerre venir, soutint les accords de Munich, vit avec Jean Paul dans l'insouciance et à l'écart de la politique.

En 1943, elle publie son 1^{er} roman : *L'invitée*, décide d'abandonner l'enseignement pour écrire: *Le Sang des Autres* (1944), *Les bouches inutiles* (1945).

A la libération, le couple connaît la célébrité à travers l'existentialisme. Elle fut de tous les combats politiques pendant 30 ans et le couple incarne alors une conscience morale agissante.

Elle-même écrit du théâtre, des romans, des essais, des nouvelles, des récits de voyage.

Le deuxième sexe - 1949- contribua à sa notoriété internationale (1 million d'exemplaires aux USA) ; elle y nie l'existence d'une nature féminine et détruit les mythes féminins créés par l'homme. Elle devient la héraut du féminisme et sa vie durant, elle travaille à la libération de la femme.

1954 : prix Goncourt avec *Les mandarins*

Au cours des années 60, elle s'engage contre la droite, la guerre en Algérie, la torture...et pour l'indépendance de l'Algérie (essai-témoignage : *Djamila Boupacha* écrit avec Gisèle Halimi).

Ses ouvrages autobiographiques: *Mémoires d'une jeune fille rangée* (1958), *La force de l'âge* (1960), *La force des choses* (1963), *Tout compte fait* sont la description de son itinéraire personnel et du siècle ainsi que *La vieillesse*, *La femme rompue*, *Une mort très douce* (1964) sur la mort de sa mère, *La cérémonie des adieux* (1981) sur la disparition de Sartre.



Aung San Suu Kyi

Rangoon 1945

Prix Nobel de la paix 1991

Leader de l'opposition
démocratique birmane

Elle fait des études de philosophie, d'économie et de sciences politiques à Oxford. Elle poursuit une carrière académique jusqu'à ce qu'elle rentre en Birmanie.

En juillet 1988, le général Ne Win, à la tête d'une junte militaire depuis 1962, est obligé de démissionner. Les troubles qui suivent cet événement sont brutalement réprimés par l'armée

Influencée par la philosophie et les idées du Mahatma Gandhi et de Martin Luther King, Suu Kyi et ses amis politiques fondent, en 1988, la *Ligue nationale pour la démocratie (LND)*.

Son engagement, non violent, en faveur de la mise en place d'un régime démocratique lui vaut un grand succès auprès de la population.

Ce succès va amener, en 1989, la junte militaire au pouvoir à assigner Suu Kyi à domicile afin de diminuer son influence, mais cette mesure ne va pas empêcher la LND de remporter presque 80% des sièges lors des élections de 1990. Les militaires au pouvoir vont refuser le résultat démocratique sorti des urnes et vont au contraire augmenter la répression et les persécutions vis-à-vis de l'opposition et des minorités ethniques.

Malgré cela, Suu Kyi, appelée «la Dame», continue de résister.



Rosa Luxemburg

Pologne 1871 Berlin 1919

militante révolutionnaire

Son œuvre marxiste :

-*L'accumulation du capital*
(1913)

-*L'introduction à l'économie
politique* (1916)

-*Questions d'organisation de la
social-démocratie russe* (article
où elle s'oppose à Lénine)

Sa famille appartient à la bourgeoisie juive polonaise. Dès le lycée, à Varsovie, elle est en contact avec des cercles socialistes.

En 1889, pour qu'elle échappe à la police, des amis l'aident à partir à Zurich. Elle y rencontre le militant Léo Jogiches, originaire de Lituanie, qui sera son compagnon de vie pendant 15 ans et de militantisme jusqu'à son assassinat en 1919. Elle obtient un doctorat en droit et économie politique.

Elle part ensuite à Berlin où, grâce à un mariage blanc, elle acquiert la nationalité allemande. Malgré son physique (elle est petite et boiteuse), Rosa est une fantastique oratrice et elle devient une des grandes figures de la social-démocratie allemande.

Elle participe à la révolution russe à Varsovie en 1905 et elle salue avec enthousiasme la Révolution Russe de 1917, en gardant toutefois un regard critique.

A l'approche de la 1^{ère} Guerre Mondiale, elle reste fidèle aux idéaux socialistes en s'opposant à l'attitude du SPD qui vote les crédits de guerre. Cette attitude lui vaut de passer une grande partie de la guerre en prison.

En 1916, elle fonde avec la féministe Clara Zetkin et Karl Liebknecht le groupe révolutionnaire Spartakus.

Elle est une des fondatrices du parti communiste allemand en décembre 1918.

Elle meurt assassinée par les corps francs en 1919.



Marguerite Yourcenar
(Marguerite de Crayencour)

écrivaine

Bruxelles 1903 - Etats-Unis 1987

Elevée en Flandres, la guerre l'oblige à suivre son père en Angleterre puis en France, où elle étudie le grec, le latin et la littérature.

A 17 ans, elle obtient son baccalauréat puis publie « *Le jardin des chimères* » en 1921 et « *Les Dieux ne sont pas morts* » en 1922.

Elle enseigne aux USA la littérature comparée et publie en 1951 « *les mémoires d'Hadrien* » qui la font connaître dans le monde entier.

Suit « *L'œuvre au noir* » couronné par un prix Fémina.

En 1970, elle entre à l'Académie royale de Belgique et le 6 mars 1980, elle sera la première femme à entrer à l'Académie Française.



Simone Veil

Née en 1927

En mars 1944, après de brillantes études de droit à Paris, Simone Annie Jacob est déportée à Auschwitz, ainsi que sa famille. Elle n'a que 17 ans. Seules, sa sœur et elle-même survivront.

En 1946, elle épouse André Veil. Ils auront trois fils. Elle reprend ses études interrompues, obtient sa licence de droit et le diplôme de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris.

A 30 ans, elle est attachée au Ministère de la Justice dans l'Administration Pénitenciaire. Attentive au sort des prisonniers, elle tente d'améliorer leurs conditions de détention. Elle travaille également à la législation sur l'adoption et l'éducation surveillée. Conseillère technique du Garde des Sceaux René Pleven, et un an plus tard, secrétaire générale du Conseil Supérieur de la Magistrature, Simone Veil semble vouée aux plus hautes fonctions qu'aucune française ait jamais exercées. En 1972, elle est membre du conseil de l'O.R.T.F.

Deux ans plus tard, Giscard d'Estaing lui confie le Ministère de la Santé. Lorsqu'elle présente le projet de **loi sur le droit à l'avortement et la contraception**, en 1975, les députés de droite se déchaînent, n'hésitant pas à avancer des arguments plus odieux les uns que les autres : le député giscardien René Feit prononcera les mots de « racisme nazi » et de « génocide légal ». Simone, l'ancienne déportée, « craque » sur le banc réservé aux membres du gouvernement au sein duquel elle se trouve bien isolée. La loi est cependant votée par quelques députés de droite éclairés et les voix de l'opposition de gauche. Cette loi, à laquelle son nom restera attaché, sera la grande victoire de Simone Veil et restera la preuve de sa grande honnêteté et de son courage politique.

En 1979, elle quitte le gouvernement pour devenir députée européenne jusqu'en 1984.



Hypatia

370 ? 415

Alexandrie

Philosophe et mathématicienne grecque.

(la première mathématicienne connue)

Hypatia est grecque et vit en Egypte, à Alexandrie, ville cosmopolite où se côtoient et se heurtent des égyptiens, des colons romains, des païens grecs dénigrés, des juifs persécutés et des chrétiens au pouvoir grandissant.

Alexandrie est à cette époque la grande métropole intellectuelle et commerciale. Le père d'Hypatia, Théon d'Alexandrie, est un illustre mathématicien, professeur au Museum. D'esprit ouvert, il permet à sa fille d'étudier la philosophie, l'astronomie, les mathématiques, où elle a des dons hors du commun. Elle part ensuite à Athènes, où elle suit les cours de l'Ecole Philosophique.

De retour à Alexandrie, elle obtient une chaire de philosophie.. Elle a alors un succès considérable. On la surnomme « La Philosophe » .

Elle est d'abord bien considérée par les chrétiens (l'évêque Synésius de Cyrène fut son disciple) ; mais, en 412, le nouvel évêque Cyrille attise les fanatismes religieux.

En 415, Hypatia est prise à partie dans la rue, par un groupe de chrétiens fanatiques. Elle est dépouillée de ses vêtements, traînée dans une église, torturée, massacrée et jetée dans un bûcher.

Ce sont la pensée païenne et la pensée mathématique grecques qui s'éteignent avec Hypatia.

(Cette biographie est fortement inspirée d'une brochure publiée par l'IREM de Besançon : *Mathématiciennes : des inconnues parmi d'autres*)



La Mère Denis

Née en ...

toute discrétion un jour de nettoyage de printemps, la Mère Denis n'a pas de date de naissance, pour la bonne raison qu'elle n'a pas d'âge.

Née à ...

« Saint -Savon-les -Lavoires » ... ou dans le cerveau malade d'un dieu de la pub... peu importe ... chaque français la connaît, chaque française se retrouve en elle !... mais si !..

Issue d'une longue lignée de lavandières qui se déhanchaient effrontément en chantant : « Tant qu'y aura du linge à laver... », elle décroche ses deux bacs puis se plonge corps et âme dans l'étude des tâches ménagères pénibles (T.M.P.).

Modeste et travailleuse, elle planche ! Elle veut son diplôme et elle va l'avoir !

Des cours du soir de théâtre vont améliorer sa diction et son port de tête, elle organise des débats avec les jeunes femmes du village : « bouillons de lessive » .

Enfin ! C'est le succès ! La consécration ! La Mère Denis devient la VEDETTE ! Son physique difficile de ménagère sans âge crève l'écran !

Génie de la planche à laver, elle devient aussi LA femme, la vraie, l'unique, la seule qui ne soit pas tombée dans le piège grossier :

« Récure, sois belle , et tais-toi ! »

Elle ose se montrer en plein laveur, pardon, labeur, dans le combat quotidien contre la saleté !

Point de déguisement, point de maquillage hypocrite et séducteur !

Même l'arrivée de la machine à laver ne la changera pas !

Le message est clair, montrons-nous telles que nous sommes !

AH OUI , ALORS , ÇA C'EST BEN VRAI !

Gisèle Halimi



Née en Tunisie en 1927

Djamila Boupacha 1962

La cause des femmes 1973

Avortement, une loi en procès 1973

Le lait de l'oranger 1988

La nouvelle cause des femmes 1997

Avocate au Barreau de Tunis en 1949 puis à celui de Paris en 1956, Gisèle Halimi a participé à la naissance et au développement de nombreux combats.

Créatrice du mouvement féministe *Choisir la cause des femmes* en 1972, elle s'est engagée aux côtés des indépendantistes algériens, dénonçant la torture pratiquée par l'armée française.

Guidée par la dénonciation des injustices, elle présida la Commission d'enquête du tribunal Russel sur les crimes de guerres américains au Vietnam en 1967.

Sa vie, sa carrière, ses engagements, elles les a retracés dans de nombreux livres. Tout au long de ceux-ci, Gisèle Halimi raconte des épisodes douloureux de son enfance et de sa jeunesse, d'amères désillusions, notamment lors de son mandat de députée (de 81 à 84) : désillusion de ne pouvoir entreprendre ce pourquoi on a été élue, désillusion devant le machiavélisme de François Mitterrand, désillusion d'être une des rares députées femmes et de se rendre compte combien l'Assemblée nationale, même de gauche, reste un des bastions de la misogynie.

Son parcours s'inscrit dans l'histoire des luttes menées en France dans la deuxième partie du siècle. Inlassable, volontariste, exigeante, sûre d'elle, Gisèle Halimi continue son travail d'avocate et, en animant l'Observatoire de la parité, poursuit son engagement féministe...

Dossier réalisé par Delphine Descaves et Muriel Bernardin.

Photos de David Balicki



Louise Michel

Vroncourt-laCôte (Haute-Marne)

1830

Marseille 1905

Révolutionnaire, anarchiste, écrivaine française

Née dans la Haute-Marne, fille d'un châtelain et de sa servante, Louise Michel grandit au château de ses grands-parents. Elle y reçoit une éducation libérale et une bonne instruction dans une ambiance voltairienne, qui lui permettent d'obtenir son brevet de capacité: la voilà institutrice.

Mais elle refuse de prêter serment à l'empereur et ouvre alors une école privée en 1853. En 1855, elle enseigne dans une institution de la rue du Château-d'Eau.

Elle écrit des poèmes, collabore à des journaux d'opposition, fréquente les réunions publiques. Sa rencontre avec Charles Ferré la marque pour la vie. En novembre 1870, elle est présidente du Comité de vigilance républicain du XVIII^e arrondissement.

Pendant la Commune, elle est garde au 61^e bataillon, ambulancière, et elle anime le Club de la révolution, tout en se montrant très préoccupée de questions d'éducation et de pédagogie.

Elle est condamnée le 16 décembre 1871 à la déportation dans une enceinte fortifiée. C'est sans doute en l'apprenant que Victor Hugo écrit son très beau poème «Viro Major».

Arrivée en Nouvelle-Calédonie en 1873, elle s'emploie à l'instruction des Canaques et les soutient dans leur révolte contre les colons. Louise Michel date de cette époque son adhésion à l'anarchie.

Suite page ci-contre

Louise Michel

(suite)



Après l'amnistie de 1880, son retour à Paris est triomphal. «Un visage aux traits masculins, d'une laideur de peuple, creusé à coups de hache dans le cœur d'un bois plus dur que le granit... telle apparaissait, au déclin de son âge, celle que les gazettes capitalistes nommaient la Vierge rouge, la Bonne Louise» (Laurent Tailhade). Figure légendaire du mouvement ouvrier, porte-drapeau de l'anarchisme, elle fait se déplacer les foules.

Militante infatigable, ses conférences en France, en Angleterre, en Belgique et en Hollande se comptent par milliers. En 1881, elle participe au congrès anarchiste de Londres.

À la suite de la manifestation contre le chômage de Paris (1883), elle est condamnée à six ans de prison pour pillage, mais graciée.

De 1890 à 1895, Louise Michel est à Londres, où elle gère une école libertaire.

Rentrée en France, elle reprend ses tournées de propagande. Elle meurt au cours de l'une d'elles à Marseille. Ses funérailles donnent lieu à une énorme manifestation, et tous les ans jusqu'en 1916 un cortège se rendra sur la tombe.



Olympe de Gouges

Marie Olympe GOUZE

Montauban 1748 – Paris 1793

Ecrivaine et révolutionnaire

Féministe avant la lettre, elle répond à *la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* formulée par l'Assemblée constituante en août 1789 par une *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, qui jette les bases d'une participation féminine à la vie politique .

Ecrivaine, elle utilise la scène comme tribune politique. Elle écrit et fait jouer des pièces où se manifestent à la fois ses préoccupations féministes et ses ardeurs révolutionnaires, conspuant l'Eglise traditionnelle (*le Couvent ou les Vœux forcés* 1792) ou célébrant les succès obtenus hors de nos frontières (*les Vivandières ou l' Entrée de Dumouriez à Bruxelles*, 1792).

En 1793, elle ose écrire à Robespierre, devenu l'instigateur de la Terreur, une lettre pleine d'ironie, le suppliant de se suicider pour délivrer la France «du plus grand fléau ». Elle va même jusqu'à lui proposer de se tuer avec lui s'il le faut pour se donner du courage : « Nous attacherons des boulets de seize ou de vingt-quatre à nos pieds, et nous nous précipiterons ensemble dans les flots », écrit-elle.

Robespierre n'apprécie guère cette forme d'humour et condamne Olympe de Gouges à l'échafaud, le 3 novembre 1793.



Louise Labé

(La belle Cordière)

1524

1566

Baise m'encor, rebaise moy et baise
Donne m'en un de tes plus savoureux,
Donne m'en un de tes plus amoureux :
Je t'en rendray quatre plus chaus que braise

Las, te plains-tu ? ça que ce doux mal j'apaise,
En t'en donnant dix autres doucereus.
Ainsi meslans nos baisers tant heureux
Jouissons nous l'un de l'autre à notre aise.

Lors double vie à chacun en suivra.
Chacun en soy et son ami vivra.
Permetts m'Amour penser quelque folie :

Tousjours suis mal, vivant discrettement
Et ne me puis donner contentement,
Si hors de moy ne fay quelque saillie.



Emilie Du Châtelet

(Le Tonnelier de Breteuil)

Paris 1706 Lunéville 1749

Femme de sciences, philosophe

Dès son enfance, Emilie côtoie Rousseau et Fontenelle dans le salon parisien de ses parents. Elle affiche très tôt son goût pour les mathématiques, la physique et le métaphysique. Elle apprend plusieurs langues.

Elle épouse le marquis du Châtelet, homme libéral, qui la laisse s'adonner aux études.

Elle correspond avec Maupertuis, Euler, Clairaut, Bernoulli. Elle étudie Leibniz. Elle traduit le *Principia Mathematica* de Newton, qui traite de la loi de la gravitation universelle et contient les principes essentiels de la mécanique.

Lorsque Voltaire est en disgrâce, cette femme pas appréciée de tous, car scientifique, philosophe et libre, l'accueille chez elle à Cirey-sur-Blaise en Lorraine en 1734 et 1746. Leur liaison durera 15 ans, jusqu'à sa mort. Ils fréquentent la cour du Roi Stanislas à Lunéville. Ce furent pour elle et pour lui de très belles années à la fois studieuses et mondaines.

En 1748, elle rencontre le marquis Jean-François de Saint Lambert (dont une rue de Nancy porte le nom). Elle s'éprend de lui et attend alors un enfant. Voltaire reste son ami. Peu après la naissance d'une petite fille, Emilie meurt le 10 septembre 1749, suivie de peu par son enfant. Son tombeau est dans l'église Saint Jacques à Lunéville.



Alexandra David Neil

1868 1969

Cantatrice, anarchiste, journaliste, féministe, franc-maçonne, bouddhiste, écrivaine, reporter, philosophe, libre-penseuse...

Exploratrice française et grande spécialiste des traditions bouddhistes, Alexandra David-Neel fut la première européenne à pénétrer à Lhasa (1924).

Plus savante qu'engagée spirituellement, elle publie une trentaine d'ouvrages sur le bouddhisme, l'Inde, le Tibet et la Chine et est considérée comme un des penseurs les plus libres de France. Esprit tout d'abord scientifique, elle expérimente elle-même les pouvoirs tibétains pour en éprouver la valeur et l'authenticité.

Elle publiera ensuite ses comptes rendus dans certains livres, par exemple *Mystiques et Magiciens du Tibet*.

Selon sa secrétaire, Alexandra David-Neel avait une force farouche, une volonté inaltérable et un despotisme incommensurable.



Marie Curie
(Manya Skłodowska)

chimiste et physicienne

Varsovie 1867- Sallanches 1934

Manya grandit en Pologne. En 1891, elle rejoint sa sœur à Paris et s'inscrit à la Sorbonne.

Deux ans plus tard, elle obtient la première place pour une licence de physique. Reçue première à l'agrégation de physique, Marie Curie se penche sur les rayons uraniques que vient de découvrir René Becquerel.

Travaillant avec son mari dans des conditions matérielles difficiles, elle découvre le radium. Elle est nommée maître de conférences à l'Ecole normale de jeunes filles.

Elle obtient avec son mari et Becquerel le prix Nobel de physique en 1903. En devenant titulaire de sa chaire de physique à la Sorbonne, Marie Curie devient la première femme dans l'Histoire à occuper de si hautes fonctions au sein du monde universitaire.

En 1911, elle reçoit le prix Nobel de chimie. Jamais, depuis lors, celui-ci n'a été décerné deux fois à la même personne !



La Valse 1893

Camille Claudel

Aisne 1864 Mondevergue 1943

Sculpteure

Camille , la sœur aînée du futur écrivain Paul Claudel, suit dès l'adolescence les enseignements du sculpteur Boucher .

A 19 ans, elle rencontre Auguste Rodin , plus âgé qu'elle de 23 ans, et devient sa muse, son modèle et sa maîtresse. Elle aura pour amis Mallarmé, Debussy, les frères Goncourt Elle admire Degas. Elle pratique le pastel , l'huile et surtout la sculpture où elle réussit avec beaucoup d'émotion et d'inspiration (*La vieille Hélène* , *Buste de Paul Claudel à 13 ans*, *à 18 ans*, *Buste de jeune fille Louise*, *Buste de Rodin.....*).

En 1893, elle est enceinte de Rodin, qui , pourtant, ne se résout pas à quitter Rose Beuret . Après une fausse couche, Camille quitte Rodin pour travailler seule. Elle réalise *La Valse*, *Clotho*, *l'Age mûr*, *Le dieu envolé*, *La petite châtelaine* , *Jeanne enfant*, *Les causeuses*.

En 1895, elle reprend ses relations avec Rodin , réalise *Sakountala*, envoie 19 sculptures à l'exposition de Genève, puis rompt à nouveau.

Le chagrin et la désillusion l'envahissent et la tourmentent. A partir de 1906, elle sculpte des compositions qui restent inachevées, les détruit et sa rage contre Rodin et contre tous se retourne contre elle.

Son frère Paul la fait interner en mars 1913. Elle passera alors 30 années en asile jusqu'à sa mort.

C'est seulement vers 1980 que son œuvre commence à être reconnue et exposée dans les grands musées internationaux.

« *On me reproche (ô crime épouvantable) d'avoir vécu toute seule... »*
Lettre de l'asile 1917.



Claude Cahun

(Lucy Schwob)

Nantes 1894 – Jersey 1954

artiste

Rebelle à toute spécialisation de la démarche créatrice, elle multipliera les moyens d'expression – poète, essayiste, critique littéraire, nouvelliste, traductrice, comédienne, « constructrice et exploratrice d'objets », photographe, activiste révolutionnaire -.

En 1930, elle publie « *Aveux non avendus* » ouvrage autobiographique rassemblant récits, poèmes, aphorismes, dialogues philosophiques... Elle s'associe étroitement au groupe surréaliste et signera la plupart des déclarations collectives jusqu'à la guerre .

En 1932, elle adhère à l'Association des Ecrivains et des Artistes révolutionnaires. En 1934, elle publie un essai polémique qui fera date : « *Les Paris sont ouverts* ».

En 1937, elle s'installe à Jersey et va mener dès les premiers jours de l'occupation allemande de l'île, avec la complicité de sa compagne Suzanne, des actions de résistance avec un courage et une lucidité exemplaires.

Arrêtées en juillet 1944 par la Gestapo, condamnées à mort, elles échapperont de peu à l'exécution. Malheureusement, leur maison sera perquisitionnée et pillée plusieurs fois et une part essentielle des travaux photographiques et des archives de Claude Cahun fut irrémédiablement perdue.

En France, on peut voir ses œuvres au Centre Pompidou, au musée des Beaux-Arts de Nantes et à la galerie Berggruen à Paris.



Nina Hagen

**née le 11 mars 1955
en RDA**

Fille de comédienne, chanteuse réaliste, et d'un père écrivain, Nina Hagen est une des rares chanteuses de rock qu'ait produites l'Allemagne. Elle chante du Janis Joplin en Pologne, puis à Berlin.

Elle est expulsée de la RDA le 9 décembre 1979 pour « attitude anti-sociale ».

Elle signe immédiatement pour la CBS allemande, part pour Londres pour participer à l'explosion punk, où elle fréquente Jonny Rotten et les Slits (groupe punk entièrement féminin). Elle leur écrira quelques textes et forme son propre groupe en 1977.

Elle devient une personnalité mondiale, synonyme de provocation et de révolte outrée.

Nina Hagen donne des cours de masturbation en direct à la télévision autrichienne. Elle cultive toute une série d'images parfois violentes (« je suis ton cauchemar, je suis ton chien, je te pisse dessus »).

Elle a tourné deux films (*Bildnis einer Trinkerin* et *cha cha*).

Elle a une voix exceptionnelle, flamboyante, caractéristique des enfants du rock européen de la fin des années 70.

Discographie : *Nina Hagen Band*, *Unbehagen*

en Féminie

Association de défense de droits des femmes depuis 6 ans.

En Féminie intervient pour la défense et la promotion des droits des femmes : droit à l'IVG, libre choix sexuel, condamnation des violences faites aux femmes et aux enfants, droit à un logement décent, droit à un travail payé correctement, lutte contre le travail à temps partiel imposé, droit d'asile pour les femmes persécutées dans leur pays ...

BP 12
54181 Heillecourt



L'association Les Bien Nées est engagée dans différentes actions militantes : adhésion à la coordination lesbienne nationale (regroupement d'un nombre de plus en plus important d'associations lesbiennes de France.), appartenance au collectif anti FN, appartenance au collectif lorrain pour la reconnaissance des droits des lesbiennes et des gays, soutien au collectif des sans papier.

BP 237
54506 Vandoeuvre cedex